

BÉTAIL BOVIN

Éleveurs informés du début du vêlage

Sarah Deillon
La perte d'un veau à la naissance est vite problématique pour les éleveurs. Des outils ont été élaborés pour les informer du début du vêlage.

Denis Vuagniaux, agriculteur à Mézery-près-Doneloie, détient 30 vaches de race Limousine. Il a commencé à utiliser le système Medria pour l'aide au vêlage en novembre 2008. La surveillance des vêlages sur son exploitation était particulièrement difficile, car les vaches se trouvent dans un autre village. «Pour les allaitantes, c'est plus important que pour les laitières d'avoir des veaux en vie. Nous sommes ennuyés avec les mères qui perdent des veaux», explique l'éleveur. Quelquefois confronté à ce problème, il devait choisir entre laisser la bête vide une année ou l'amener à la boucherie.

Moins de stress
 Le Vel'Phone proposé par Medria présente une bonne

fiabilité. Denis Vuagniaux est alerté par sms au début du vêlage, au moment où les bêtes font les eaux. C'est également une aide pour le déroulement du vêlage. «On sait quand le travail a débuté, cela peut aider pour prendre certaines décisions: quand il faut intervenir, tirer, etc.» L'agriculteur qui n'a pas reperdu de veaux est très satisfait du système.

Il reçoit également un sms avec la température de la vache. Pendant dix jours environ, la température augmente puis vers quarante-huit heures avant vêlage, elle chute. Ces indications sms permettent d'estimer le jour du vêlage.

«Je n'ai plus le stress que j'avais par rapport au vêlage. Je ne me lève plus la nuit si l'appareil ne m'alerte pas. Il faut faire confiance mais l'outil est fiable.» Le seul inconvénient pourrait être le réseau dans certains endroits.

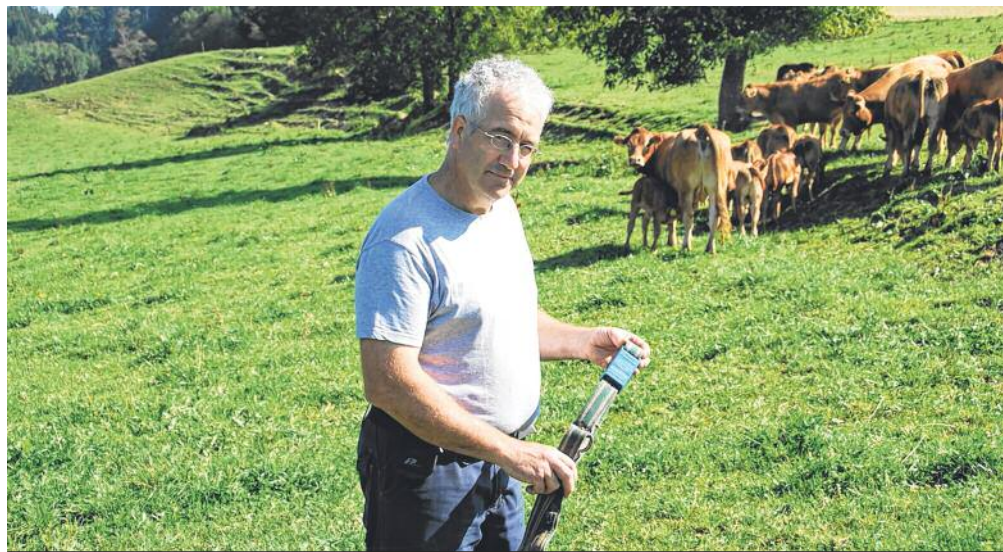
Activité insuffisante
 Depuis l'année dernière, Denis Vuagniaux s'est également équipé des colliers pour détecter les chaleurs. Ce système HeatPhone est encore en

phase de test sur son exploitation. Un taureau vasectomisé est présent dans son troupeau et les vaches, plus tranquilles, se cavalent moins. L'activité étant réduite, la fiabilité de l'appareil est revue à la baisse également.

Pour les deux systèmes, l'agriculteur voit le prix en inconvénient. «Cela peut être un frein quand il y a peu de vaches. Mais il y a moins de veaux perdus, alors l'un dans l'autre...».

INFOS UTILES

La représentation des produits Medria est assurée par LGC SA à Vaulruz pour la Suisse.



Denis Vuagniaux est convaincu par le Vel'Phone. Il s'interroge encore sur le HeatPhone.

Vel'Phone aide au vêlage

Le Vel'Phone permet un suivi à distance du vêlage. Il se base sur l'analyse de la température des animaux.

Le thermomètre vaginal devrait idéalement être mis en place sept à dix jours avant la fin de la gestation (une semaine avant la date du terme pour les laitières, une semaine après le terme pour les races allaitantes et au terme pour les races mixtes). La mise en place se fait à l'aide d'un applicateur.

Plusieurs appendices sont à disposition, il faut adapter le modèle au gabarit de l'animal afin qu'il reste bien en place.

Lors de la montée en température du thermomètre, l'éleveur est informé par sms que l'appareil est activé. C'est lors des étapes suivantes que le système est vraiment utile.

Trois messages différents sont envoyés à l'agriculteur.

- Prédiction du vêlage. «Vêlage probable sous 48 h» (fiabilité supérieure à 75%). «Vêlage attendu sous 48 h» (fiabilité supérieure à 90%).
- Baisse de la température corporelle. «Alerte température basse <37,8°C.» Ce signal est détecté quand la température se trouve en dessous de ce seuil pendant plus de deux heures.
- Expulsion du thermomètre. Cela correspond aussi à l'expulsion de la poche des eaux.

Après le vêlage, le thermomètre doit rapidement être récupéré et nettoyé. Avant la prochaine utilisation, les thermomètres et les appendices doivent être désinfectés par prétrempage. **SD**

HeatPhone détecte les chaleurs

Le HeatPhone est un outil de détection des chaleurs. Un boîtier, auquel est intégré un accéléromètre, est placé au collier de l'animal. Toutes les cinq minutes, il enregistre neuf relevés statistiques de l'activité de l'animal. Ce système de détection fonctionne en quatre temps:

- les boîtiers mesurent et enregistrent l'activité des animaux;
- la base radio GSM collecte les relevés et les transmet aux serveurs;
- les serveurs archivent les données, les analysent, puis détectent les chaleurs;
- le Daily Web Services (DWS) met à jour les informations sur le compte de l'utilisateur et envoie un sms.

Le DWS est l'application internet qui fournit aux éleveurs

les services de monitoring et de détection conçus par Medria. Une connexion internet est donc nécessaire pour le service de détection des chaleurs.

Le boîtier est placé pendant la période de fertilité, idéalement trois semaines après le vêlage, mais il peut rester en continu sur les animaux pour réaliser le monitoring de tous les événements de la reproduction, de la santé et de la performance.

Deux types de sms sont envoyés à l'éleveur: «Chaleurs confirmées 2691 (génisse), date et heure» ou «Chaleurs probables cyclées 2459 (vache laitière), date et heure».

Il est recommandé d'inséminer dans les 12 à 24 heures qui suivent l'heure de détection indiquée dans le sms. **SD**



Un appendice et la base radio GSM.

JURA-JURA BERNOIS

Le système de détection des chaleurs «Anemon» arrive sur le marché

Elise Frioud
Signaler ses chaleurs par sms, c'est possible. Après cinq années de développement, la société Anemon lance son système de détection des chaleurs.

Un téléphone portable suffit désormais pour s'assurer de ne plus passer à côté des chaleurs de ses vaches. Après

cinq années de recherches, notamment à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) et de tests auprès d'une dizaine d'éleveurs, le projet «Anemon» (pour «animal estrus monitoring», ou «suivi informatique de l'ovulation animale») entre désormais dans sa phase de commercialisation.

Observation plus efficace
 «Le système Anemon ne se substitue pas à l'éleveur. Il

rend simplement l'observation des chaleurs plus efficace», avertit Patrick Tanner, directeur d'Anemon SA à Saint-Imier.

«Avec l'augmentation des troupeaux et la diminution des unités de main-d'œuvre, l'éleveur dispose de moins de temps pour observer les signes visuels des chaleurs. De plus, les vaches à haute productivité extériorisent moins leurs chaleurs. Il suffit qu'elles interviennent pendant la nuit pour que l'éleveur passe à

côté», renchérit Pascal Furrer, associé-gérant de la Clinique vétérinaire du Vieux-Château de Delémont.

Et un cycle raté, ce sont des conséquences financières non négligeables. Entre la perte de production (lait, veau) et les coûts supplémentaires (réforme, vétérinaire), près de 500 francs sont perdus du fait d'une mauvaise détection des chaleurs. D'où l'intérêt de développer un système de détection fiable.

Taux de détection de 90%

Pour ce faire, «Anemon» combine la mesure de la température interne via une sonde vaginale et de l'activité de l'animal via un accéléromètre monté sur un collier. Ces deux paramètres se modifient légèrement en période d'œstrus. Leur combinaison permet d'atteindre un taux de détection des chaleurs qui avoisine 90% contre 80% par l'observation classique. Lorsque le système détecte le début des chaleurs, il envoie un sms à l'éleveur, qui sait alors qu'il doit inséminer dans les quinze à vingt heures. En procédant de la sorte, la probabilité de conception approche 95% contre 80% normalement. Le taux de réussite moyen d'une fécondation



Le kit «Anemon» suffit pour une dizaine de vaches.

s'établit ainsi à 85% contre 64% sans système informatique.

et d'établir des observations et comparaisons.

Kit à 1500 francs

Simple d'emploi, le système est également solide. L'éleveur peut poser la sonde vaginale lui-même. Eprouvée, celle-ci ne provoque pas d'irritation chez les vaches. En cas de problème (batterie à plat par exemple), le système envoie une alerte sms, garantie de ne pas passer à côté d'une annonce de chaleurs.

Pour 1500 francs, la valise-kit «Anemon» comprend collier-transmetteur, une sonde-captur, un étui en cuir, une carte SIM et l'accès à Aneweb. Les développeurs estiment qu'un kit suffit pour une dizaine de vaches. L'investissement est plus conséquent pour les éleveurs qui travaillent en vêlage saisonnier, mais il est aussi possible de ne cibler que les vaches problématiques.

L'accès à la plate-forme Aneweb permet de consulter les courbes de température et d'activité pour chaque animal

Partenaire jurassien

Pour la commercialisation de ce système, la start-up Anemon peut compter sur un partenaire fiable: la Clinique vétérinaire du Vieux-Château, basée à Delémont et disposant de succursales à Alle et Saint-Imier. Pour l'instant, le partenariat porte sur le Jura et le Jura bernois, mais la vente du kit «Anemon» à des éleveurs d'autres cantons est possible. A terme, des partenaires devraient couvrir les autres régions romandes.

La start-up Anemon SA, fondée en 2008, ne se limite pas à la détection des chaleurs. Elle développe également des équipements pour la transmission sans fil de paramètres biomédicaux et la surveillance à distance des animaux.

SUR LE WEB

www.anemon-sa.ch
 www.laclinique.ch



La sonde de température est facile à installer.